Document généré le 25 avr. 2024 13:02

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Livres disques

Volume 29, numéro 3, hiver 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11480ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Livres disques]. *Lurelu*, *29*(3), 26–26.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

1

2

3

4

met en scène la laitue iceberg, les flocons givrés et le dentifrice gel pour évoquer le climat glacial des pôles.

Les illustrations aux couleurs chaudes et aux formes arrondies suggèrent un récit tout en douceur. Le petit personnage, autant dans la narration que dans les illustrations, est sensible et attachant. Un incontournable pour faire découvrir l'art aux enfants.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Livres disques

1 Un canard à New York
Ⓐ CONNIE KALDOR
Ⓘ FIL ET JULIE
Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
Ⓝ GENEVIÈVE BILODEAU
Ⓜ CONNIE KALDOR
Ⓔ LA MONTAGNE SECRÈTE, 2006, 38 PAGES, [3 À 8 ANS], 22,95 $, AVEC CD

Un petit canard rêve de voler jusqu'à New York pour danser sa danse Couac-Couac. Même si ses amis ne l'encouragent pas dans ce projet, il prend la route de la grande ville. Sur son chemin, il rencontre Big Betty, une jeune femme qui lui donnera un coup de pouce pour réaliser son plus grand rêve.

Ce livre-disque est la version française de *A Duck in New York City* qui a gagné divers prix, dont la médaille d'or Parent's Choice. Le livre nous propose une histoire magnifiquement illustrée par Fil et Julie. Les illustrations originales et très colorées sont composées de dessins, de collages et de superpositions de différentes textures. On pourrait passer plusieurs heures à les observer pour découvrir les matériaux et les objets utilisés lors de la création du décor.

J'ai eu un énorme coup de cœur pour le livre en soi. Le CD qui l'accompagne est tout aussi intéressant. On y trouve douze pièces de genres différents : contes, comptines, chansons et opérettes. Les chansons sont entrainantes, rythmées, amusantes et remplies d'humour. Certaines donnent le gout de danser et d'autres, plus douces, permettent de se détendre. Les paroles de ces pièces sont incluses dans le livre. Le CD contient également les fichiers imprimables des paroles, des arrangements musicaux et des illustrations. Un merveilleux cadeau à offrir aux enfants.

AGATHE RICHARD, pigiste

Miniromans

2 La classe de neige
Ⓐ ALAIN M. BERGERON
Ⓘ SAMPAR
Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2006, 78 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

On retrouve dans ce roman le Dominic de *Mineurs et vaccinés* et *Un gardien averti en vaut deux*. Dans ce récit, la journée passée en classe de neige se termine abruptement pour cet antihéros qui se retrouve à l'hôpital, la cheville fracturée. À rebours, Dominic raconte à sa famille l'aventure de cette épuisante première journée de ski où rien n'a été simple : marcher avec tout l'équipement, affronter la peur des hauteurs, skier les skis croisés! Mortifié, Dominic doit avouer que sa blessure n'a rien de glorieux : c'est glissant, au retour, sur une plaque de glace en descendant de l'autobus scolaire qu'il s'est cassé la cheville.

L'auteur est habile à transmettre les craintes de l'apprenti skieur en utilisant l'exagération. Les personnages sont crédibles, sauf peut-être Anthony : celui-ci ne semble exister que pour faire des jeux de mots et des remarques qui nous le font croire plus âgé que ses camarades.

Le ton humoristique d'ensemble donne un dynamisme efficace au récit, basé sur l'action et la fantaisie. Claquements de dents, éternuements, mouvements de slalom et cris truffent le texte d'onomatopées. Sampar s'amuse à illustrer ces péripéties très visuelles dans un style bande dessinée qui aidera les lecteurs débutants. Une bonne lecture de détente, sécurité garantie.

GINETTE LANDREVILLE

3 La clé des songes
Ⓐ ALAIN M. BERGERON
Ⓘ GENEVIÈVE COUTURE
Ⓢ VIRGINIE VANELLI

4 Méo en perd ses mots
Ⓐ MARIE-HÉLÈNE VÉZINA
Ⓘ BRUNO ST-AUBIN
Ⓢ LA FÉE BIDULE
Ⓒ RIRE AUX ÉTOILES
Ⓔ FOULIRE, 2006, 70 ET 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 $

L'humour et la fantaisie s'entremêlent dans ces deux miniromans d'une nouvelle collection publiée aux Éditions FouLire. Dans *La clé des songes*, premier titre de la série «Virginie Vanelli», de terribles cauchemars perturbent les nuits de l'héroïne éponyme et, par conséquent, celles de toute la famille Vanelli. Pour son anniversaire, Virginie reçoit de sa grand-mère trois cadeaux, des cadeaux magiques qui changent sa vie... et ses nuits. En plus des cadeaux, elle hérite d'un don, celui de faire des rêves prémonitoires grâce auxquels elle peut intervenir dans la vie des autres, évitant ainsi le pire à certains.

Ce savoureux récit est porté par une écriture vive et fougueuse. Le lecteur ne s'ennuie pas une seconde, pris qu'il est dès les premières pages dans les fils de l'intrigue. Tout concourt à faire de ce petit roman un succès, particulièrement auprès des filles : le thème des rêves et de ses pouvoirs, une mise en pages dynamique, des illustrations qui rappellent les mangas, une bonne dose d'humour. Bref, que du bonheur!

Dans le premier titre de la série «La fée Bidule», Méo est au désespoir... Chaque fois qu'il tente d'avouer son amour à Julie, ses mots et ses idées s'entremêlent. Il bafouille, rougit, perd la face. Il fait alors appel à la fée Bidule, qui vient au secours des âmes en peine à l'aide de ses inventions originales. Mais les inventions mises au point par la fée «patenteuse» n'ont pas toutes le même degré d'efficacité et, parfois, plutôt que de sortir du pétrin ceux qu'elle souhaite aider, la fée ne fait que les y enfoncer davantage.